
PARTIE NON OFFICIELLE

CAUSERIE DE LA SEMAINE

SURREXIT ENIM SICUT DIXIT

Les éclatants miracles que Jésus-Christ a opérés, pendant sa vie terrestre, ont prouvé surabondamment à l'humanité qu'il est Dieu. Et, par-dessus tous ces miracles, sa glorieuse résurrection, que l'Église fêtera dimanche, a démontré victorieusement au monde entier que Notre Divin Sauveur est le Maître souverain de la vie et de la mort, l'Auteur même de la nature.

On est au lendemain de la mort du Divin Rédempteur. Son corps sacré repose au sépulcre, où l'avaient déposé, avec des soins infinis, et après en avoir obtenu la permission du gouverneur romain, Joseph d'Arimathie et Nicodème. Acharnés après leur auguste victime jusque dans la mort, les princes des prêtres et les pharisiens se rendent, de leur côté, auprès du gouverneur et lui parlent en ces termes : " Seigneur, nous nous sommes souvenus que cet imposteur a dit, lorsqu'il vivait encore : Après trois jours je ressusciterai. Ordonnez donc que le sépulcre soit gardé jusqu'au troisième jour, de peur que ses disciples ne viennent dérober son corps et ne disent au peuple : Il est ressuscité d'entre les morts... Pilate leur dit : Vous avez des gardes ; allez, gardez-le comme vous l'entendrez. Ils s'en allèrent donc, et pour s'assurer du sépulcre, ils en scellèrent la pierre et y mirent des gardes." (Matth. XXVII, 62-66.)

Dès les lueurs de l'aube du troisième jour, Marie-Madeleine et l'autre Marie (Marie, mère de Jacques) et Marie Salomé se rendirent au tombeau du Sauveur. Et voici qu'il se fit un grand tremblement de terre ; car un ange du Seigneur descendit du ciel, et s'approchant, il renversa la pierre et s'assit dessus. Son visage était comme l'éclair et son vêtement comme la neige. A cause de lui, les gardes furent saisis d'effroi, et devinrent comme morts. Mais l'ange prenant la parole, dit aux femmes : Ne craignez point, vous ; car je sais que vous cherchez Jésus qui a été crucifié. Il n'est point ici ; car il est ressuscité, comme il l'avait dit..." (Matth. XXVIII, 2-6.)

Et c'est à Marie-Madeleine, à laquelle Jésus avait beaucoup pardonné parce qu'elle avait beaucoup aimé, que notre Divin